

Les pratiques et les usages des dispositifs et outils de recherches d'emplois

Introduction

Mon enquête porte sur les jeunes en recherches d'emplois via internet. De nombreuses enquêtes portent sur le chômage et ses récentes évolutions, le nouvel âge de la solidarité de Nicolas Duvoux¹ décrit la manière dont l'état responsabilise les chômeurs, l'article de Kevin Mellet² « Sésame ouvre-toi ! » ainsi que le papier intitulé, où l'auteur montre comment un chercheur d'emploi par le biais d'internet gagne en pertinence mais perd en visibilité de l'information. En effet, les algorithmes des moteurs de recherches enferment les chercheurs d'emplois dans une bulle en créant des outils comme les alertes ou encore en ne proposant l'information qu'en fonction des mots clés et des recherches déjà réalisés par le chercheur.

Cependant, pour moi le but était de récolter les pratiques de ces chercheurs d'emplois et de comprendre la manière dont ils cherchaient un emploi, j'ai donc mené trois entretiens avec trois chercheurs d'emplois différents. Dans le but d'avoir un échantillon homogène j'ai respecté certaines caractéristiques :

- Mes enquêtés doivent être âgés de 20 à 30 ans.
- Ils doivent un jobboard ou un métamoteur³.
- Ils ont tous un master
- Ils doivent être inscrits à Pôle Emploi et être sans emploi

Chacun de mes enquêtés à une manière spécifique de rechercher un emploi en exploitant une ou plusieurs sources. Cependant, cela semble être corrélée aussi à une période et une à manière d'appréhender ou de subir le chômage. Je vais donc pour être explicite dresser trois portraits : le professionnelle, l'artiste et le démoralisé.

¹ DUVOUX, N. (2012), Le nouvel âge de la solidarité, « La république des idées », Paris.

² MELLET, K (2006). « Sésame ouvre-toi ! Analyse de données d'usage d'un moteur de recherches d'annonces d'offres d'emploi : www.Keljob.com », *La Revue de l'ires*, n°52, p71-100.

MELLET, K.(2004), « L'internet et le marché du travail Cadrage des interactions et pluralité des formats d'information », *Réseau*, n°125, p113-142

³ Jobboard : Plateforme diffusant des offres emplois provenant de différentes entreprises, ils ont aussi une fonction de cédéthèque car ils permettent aux chercheurs d'emplois de remplir un profil en logne et de déposer un C.V.

Métamoteur : Site agrégeant un maximum d'offres d'emplois postées sur la toile, ils servent aussi de cédéthèque.

I Le professionnel

a) Une situation urgente

Marie-Lou a 23 ans, vit avec son compagnon et doit payer le loyer de son appartement situé sur Versailles, son compagnon étant lui aussi à la recherche d'un emploi, sa situation est donc précaire. En outre, ses parents ont aussi un budget limité, son père étant électricien et sa mère femme au foyer, elle est donc en situation d'urgence et résume sa recherche ainsi : « Chercher un travail c'est un travail en temps plein ».

Cette activité s'est d'abord traduite par la recherche d'un poste en particulier, celui de community de manager, pour repérer au sein de la masse d'offres disponibles elle effectue un tri. Ce tri s'effectuera pendant un moment grâce au dispositif d'alerte mail mise en place par les différents comme Monster, un des sites qu'utilise Marie-Lou. Cependant, ses alertes mails n'étaient pas efficace puisque pour elle la sélection de l'offre se base sur l'adéquation entre les compétences demandées et ses compétences. Or, la plupart des offres envoyées par Monster et ses concurrents lui transmettent des offres peu pertinentes puisque les compétences demandées ne sont pas en adéquation avec les siennes généralement les sites lui proposent des offres impliquant une maîtrise des langages informatiques.

Marie-Lou décide donc de sélectionner elle-même les offres d'emplois puisqu'elle ne peut se fier aux algorithmes réalisant le tri. Outre le libellé du poste et les compétences, elle vérifie la pertinence des missions, si elles lui permettront d'évoluer au sein de l'entreprise et les compétences que cela lui demandera de développer ; l'entreprise et les valeurs qui lui sont associées, pour cela elle utilise google pour vérifier les pages web associées aux noms de l'entreprise ; enfin elle compare le salaire proposé par le marché de l'emploi et celui proposé par l'entreprise.

Ensuite, elle postule, cependant la concurrence et la pression du a sa situation est telle que pour elle sa lettre de motivation doit être parfaite et constamment adaptée en fonction de l'entreprise. En outre, elle ne se limite pas à postuler sur l'adresse générique proposée par l'entreprise, parallèlement elle recherche les adresses mails des cadres de l'entreprise et leur envoie sa candidature.

b) L'ouverture vers un marché secondaire

Néanmoins, Marie-Lou a conscience de la compétition et décide d'agrandir sa recherche et d'articuler plusieurs sources pour subvenir à ses besoins. Cette dernière choisit de rechercher un emploi en tant qu'agent administratif via les agences d'intérim. Cette idée, lui est venue alors qu'elle était au chômage depuis 3 mois, sa situation étant urgente elle a multiplié les salons, les rencontres avec les professionnels, pour au final trouver un emploi alimentaire en tant qu'agent administratif grâce à une agence d'intérim.

Elle mène donc deux recherches pour élargir son marché pertinent en articulant deux sources différentes, la redéfinition de son marché pertinent. Cette redéfinition est la réaction à une période relativement trop longue, cette réaction, face au chômage est qualifiée comme le chômage différé par Schnapper⁴ : une situation où le chômeur s'organise en établissant une méthode et un emploi du temps professionnelle où tous les rendez-vous sont conservés, la seule différence c'est l'activité, la sienne se limite à la recherche d'emploi. Pour se faire, elle montre qu'elle est dynamique, mobile et donc en constante recherche, actuellement en recherche d'emploi, depuis quelques mois, elle ne désespère pas puisqu'elle pense trouver un emploi en tant qu'agent administratif.

⁴ Schnapper D.(1980), l'épreuve du chômage, « Gallimard », Paris

II L'artiste

a) Une situation stable

Sylvie a 23 ans, vit en couple à Montpellier et est au chômage depuis 6 mois. Elle partage son loyer avec son compagnon, lui aussi chômeur. Cependant, elle n'est pas en situation urgente car le coût de la vie est moins cher à Montpellier qu'à Versailles ou Paris et son compagnon va toucher une forte somme d'argent car ses parents vont vendre une maison sur Paris et lui en versé une partie des bénéfices de cette vente.

La situation est donc stable mais la recherche pour un poste de manger en communication est soutenue. Elle m'explique, qu'elle utilise plusieurs sites comme indeed, l'étudiant et Monster. Cela lui permet de créer des alertes mails, qu'elles vérifient tous les jours. Le tri est donc automatisé et les algorithmes ne sont pas remis en cause, après avoir calibré l'offre en fonction du libellé, elle s'enquiert des missions proposées et du salaire proposées, elle aussi effectue une veille concurrentielle pour vérifier les salaires proposés par les entreprises. In fine, elle recherche le nom de l'entreprise pour vérifier les pages associées à cette dernière et s'il n'y a pas de scandale concernant les conditions de travaux.

Là où Sylvie se démarque dans cet exercice de Marie-Lou, c'est qu'elle se permet de ne pas répondre à des offres proposées par des grands distributeurs alimentaires de viandes car elle est végétalienne, le critère est donc les valeurs. En effet, là où la situation de Marie-Lu, la sienne est stable, de facto elle peut se permettre de ce genre de proposition sans que cela est un impact sur elle.

b) Réalisation d'un projet

De plus, elle aussi son marché pertinent, mais de manière différente de Marie-Lou. Sylvie, elle a décidé, avec son compagnon de monter un restaurant végétalien à Montpellier. Pour réaliser son projet, Sylvie s'est renseignée auprès de multiples instances comme la chambre de commerce et à participer à des réunions avec des professionnelles et son compagnon. En outre pour vérifier la pertinence de leur projet ils ont aussi réalisé une étude marché permettant de savoir où situer le restaurant et si une demande existait, la conclusion d'après mon enquête est positive, aucun restaurant de la sorte existe et il y a belle et bien une demande.

Elle évoque ce sujet, avec entrain, puisque c'est elle qui serait la cuisinière, pour elle : « la cuisine c'est toute sa vie », la redéfinition de son marché est donc pour elle un aspect positive et lui donne un autre objectif. Schnapper a aussi qualifié cette manière de vivre le chômage, en se tournant vers une passion, ou la réalisation d'un projet personnel, c'est le chômage inversé. Une situation dans laquelle l'individu profite de son temps d'inactivité pour l'investir dans une activité artistique. Contrairement à notre première enquêtée qui a dû se tourner vers les agences d'intérim et donc rechercher un emploi au sein d'un marché secondaire, Sylvie réinvestit son temps et les ressources matérielles qu'elles possèdent dans un projet.

III Le démoralisé

a) Une première impasse

Pierre a 29 ans et vit chez ses parents, depuis deux ans il est à la recherche d'un emploi. Au départ, il a recherché un emploi tout en occupant un autre emploi alimentaire en tant qu'animateur chez « Parcpopurenfant ». Depuis 2 ans Pierre recherche un emploi, sans succès.

Tout d'abord Pierre a recherché dans l'environnement, son secteur d'origine car il un master dans l'environnement obtenu à l'université de la Sorbonne.

Pour se faire, il remplit un profil en répondant à des questions relatives à ses expériences professionnelles, sa formation et ses compétences. Les sites qu'utilisaient Pierre étaient Kappa et L'APEC, ainsi qu'un site spécialisé dans la publication d'offre dans le secteur de l'environnement. Une fois, le profil rempli, mon enquêteur créé des alertes mails sur les différents sites.

Ensuite, il trie les offres reçues en commençant par regarder le libellé et les compétences, s'ils ne correspondent pas à ses attentes, Pierre ne postule pas. En outre, il prend en compte le salaire mais il est prêt à accepter un salaire inférieur à la moyenne ainsi que les missions et le type d'emploi. Ce qui le différencie de mes deux enquêtés précédents, ces derniers postulant aussi bien à une offre en CDD ou en CDI. Ensuite, il adapte sa lettre de motivation et son C.V, cependant il reconnaît que ce n'est que dans les grandes lignes, il n'a pas de nombreuses expériences et compétences, les possibilités d'adaptations sont donc limitées.

b) Un enfermement total

Cependant après de nombreux refus il va redéfinir son marché pertinent en répondant à des offres en CDD, il en vient donc à reconfigurer ses alertes mails, limités au départ à des offres d'emplois dans l'environnement, il en vient à rechercher des offres en tant que vendeur dans des magasins sportifs. Cette ouverture n'est pas anodine, puisque une de ces passions est le sport, il se présente comme un jeune sportif diplômé. Cependant il conserve la même source d'offres d'emplois, internet. Il s'exprime en ces termes pour exprimer son expérience des salons : « *Pierre : J'ai déjà essayé des salons mais je n'aime vraiment pas. Je ne me sens pas à l'aise là-dedans. T'es là tu débarques. T'as énormément de monde. T'as les stands qui voient défiler un milliard de gens qui posent tous leurs C.V à la chaîne. Je n'aime pas du tout. Après c'est vrai que t'as l'avantage d'avoir un premier contact*

physique avec le recruteur. Cela c'est pas mal. J'en ai fait deux, trois et je n'ai pas du tout aimé. »Après de multiples recherches et quelques entretiens, un avec SportDistribution, il en vient à cette phase qu'il connaît, ce qu'il appelle le « coup de mou ». Il est démoralisé, cette manière de subir le chômage est aussi décrite par Schnapper comme le « tombeau », peu à peu le chômeur s'enferme et subit son inactivité, il a l'impression de ne plus exister.

Pour Pierre ce tombeau n'est pas limité qu'à son inactivité, mais pour cela il faut détailler la période pendant laquelle Pierre recherche à temps plein son emploi, c'est dire à près qu'il est quitté son emploi d'animateur dans un parc pour enfant. Durant cette période Pierre fut suivi par l'APEC, il allait à tous les rendez-vous et apprécier le contact avec son conseiller qu'il qualifié de motivant. Cependant, le suivi mise en place par l'APEC prend fin, et Pierre est toujours au chômage. Il s'inscrit à Pôle emploi et contrairement au conseiller de L'APEC qui lui consacrait une heure de son temps et le motivait, le conseiller de Pôle lui accorde di minutes n'approfondit pas les séances avec Pierre. Symboliquement, le statut de Pierre change, de l'APEC, l'agence consacré aux cadres, il passe à Pôle emploi, l'agence pour tous les chômeurs. Il faut aussi préciser que les rendez-vous à Pôle emploi sont plus espacés dans le temps que ceux à l'APEC, les sorties s'espaces puisque Pierre recherche uniquement par internet.

Le « tombeau », est donc double puisque physiquement Pierre n'a pas à sortir pour rechercher un emploi, il est donc dans sa chambre et décrit ces journées ainsi : *« j'ai passé mon temps à postuler et à jouer aux jeux vidéo... C'est une journée de merde »*. Ces journées s'enchaînent, cependant, Pierre précise que cela n'est qu'une phase. Cependant, il me dit que ce n'est pas la première fois qu'il se sent démoralisé. La situation de Pierre n'est pas le cas de tout le monde, néanmoins son témoignage met en lumière le changement de statut de jeune cadre dynamique à chômeur ainsi que le double enfermement dû à la responsabilisation du chômeur par l'état, ainsi qu'au moyen technique que ce dernier choisi pour rechercher un emploi. L'enferment est d'autant plus fort que les algorithmes des sites proposant des offres d'emplois, comme Monster, se basent sur les annonces recherchées par es chômeurs et les mots clés pertinents déterminés par ces derniers. L'enfermement est donc tout autant online qu'offline car de nombreuses offres ne lui sont plus accessibles, pour réintroduire de l'hétérogénéité au sein de son ensemble d'offre, Pierre doit cibler les mots clés pertinents et réaliser tout un effort de calibrage et de recherche, malgré son diplôme, c'est un effort pour lequel il n'a pas était formé.

Conclusion

Mes trois enquêtés ont un parcours universitaire, excepté la dernière qui a eu son diplôme dans une école de commerce de seconde zone. En outre, dans les trois cas, mes enquêtés ont eu besoin de conseils et ont été suivi par l'APEC ou pôle emploi même si je ne l'ai pas précisé plus tôt. Mes trois enquêtés ont tout de même tous élargis leur marché pertinent soit pour subvenir à des besoins urgents, soit en s'investissant dans un projet ou encore pour augmenter son employabilité.

Cependant, pour l'un cela a tout de même à accepter et à enchaîner les emplois précaires même si au final le salaire est payé, la situation est loin d'être stable. Quant aux deux autres ils sont toujours au chômage, George Felouzis expliquera cette attente comme l'incapacité des facultés à définir un libellé et un contenu clair des formations proposées. De ce fait, les entreprises seraient incapables d'évaluer les étudiants issus de ces formations. Ce raisonnement, bien que possible et argumenter semble négliger un mouvement de fond, d'un état qui se dégage de ses responsabilités et responsabilise les individus de leur actual situations.

Internet, est le canal idéal pour réaliser cela. En effet les moyens alloués à pôle emploi sont tellement faibles que Pierre me résume ses entretiens de la manière suivante : « ma conseillère pôle emploi fait pâle figure à côté de ma conseillère APEC, y en a une qui me boostait et l'autre l'entretien dure dix minutes, elle recherche sur internet et me dit qu'elle a rien trouvée ».

L'outil qu'est interne, permet d'effacer les intermédiaires et de permettre au chercheur d'emploi d'accéder directement aux offres d'emploi, cependant le traitement de ces dernières et le calibrage de son marché est ce qui demande le plus de temps. Internet n'a dans un aucun accélérer la recherche d'emploi car il permet à tous d'accéder aux offres d'emplois, virtuellement tout le monde est un concurrent. C'est d'autant plus difficile si on utilise qu'internet puisque ce dernier enferme son utilisateur dans une bulle, qui parfois peut être une impasse comme pour Pierre. C'est aussi pour cela que Marie-Lou s'est tournée vers des agences d'intérim, la réintroduction d'un intermédiaire humain et non une algorithme gérant et filtrant le marché lui est utile car ces compétences ne sont pas acquises à la fin d'un diplôme mais à développer.

Dans son livre : « Aliénation et accélération, vers une théorie critique de la modernité Tardive » Hartmurt Rosa⁵, soulève la question de l'utilisation de la technologie, en mettant en rapport ce qu'elles permettent et aussi ce que l'on attend de l'individu. En effet, se questionner sur une

⁵ HARMURT, R.(2010) Accélération. Une critique sociale du temps, « Théorie critique », Paris

nouvelle articulation entre l'outil qu'est internet et la manière dont il est utilisé pour aider les chercheurs me semblent pertinentes, car en se basant sur mon étude de cas et ce que j'ai pu lire, le chômeur moderne est le seul à avoir une concurrence aussi intense et le seul à devoir son propre marché pertinent, malgré les accompagnements perçues comme positif de l'APEC.

Bibliographie

DUVOUX, N. (2012), *Le nouvel âge de la solidarité*, « La république des idées », Paris.

HARMURT,R.(2010) *Accélération. Une critique sociale du temps*, « Théorie critique »,Paris.

MELLET, K (2006). « Sésame ouvre-toi ! Analyse de données d'usage d'un moteur de recherches d'annonces d'offres d'emploi : www.Keljob.com », *La Revue de l'ires*, n°52, p71-100.

MELLET, K.(2004), « L'internet et le marché du travail Cadrage des interactions et pluralité des formats d'information », *Réseau*, n°125, p113-142

SCHNAPPER, D.(1980), *l'épreuve du chômage*, « Gallimard », Paris